

Douce France

un film de Geoffrey Couanon

Dossier pédagogique



I s'agit de l'un des paradoxes les plus cruels de nos sociétés démocratiques : ceux qui auront à vivre le plus longtemps avec les conséquences des politiques actuelles sont aussi ceux qui prennent le moins de part à leur élaboration... Partout dans le monde, le taux de participation aux élections et l'engagement dans les instances de la vie démocratique dégringolent à mesure que l'on descend la pyramide des âges. Mais la situation est peut-être en train de changer, à mesure que se conjuguent la demande citoyenne pour plus de participation et la prise de conscience par la jeunesse mondiale des enjeux écologiques. À leur échelle, les héros de **Douce France** de Geoffrey Couanon, participent de ce mouvement : en menant l'enquête sur l'un de ces "grands projets structurants" promis à dessiner le visage de la France de demain (le pharaonique complexe EuropaCity), Amina, Sami et Jennyfer et leurs camarades deviennent pleinement citoyens et acteurs de leur territoire (le Nord-Est de l'Île de France). Aussi drôle et touchante qu'instructive, leur enquête, filmée "comme un western" par Geoffrey Couanon, propose une formidable matière pédagogique : à travers ce projet d'aménagement s'imbriquent en effet une multitude d'échelles (locale, régionale, internationale), d'acteurs (économiques, politiques, citoyens) et d'enjeux (géographiques, économiques, sociaux, environnementaux et démocratiques). Le film propose autant d'entrées vers les programmes du Collège (à partir de la Troisième) et du Lycée, tout en permettant aux élèves de s'identifier aux réflexions d'Amina, Sami et Jennyfer sur le sens et le lien de leurs futurs métiers au territoire.



Douce France

Un film de Geoffrey Couanon

Genre : Documentaire

Durée : 95 minutes

Amina, Sami et Jennyfer sont lycéens en banlieue parisienne, dans le 93. À l'initiative de trois de leurs professeurs (Géographie, SVT, SES), ils se lancent dans une enquête inattendue sur un gigantesque projet de parc de loisirs qui implique d'urbaniser les terres agricoles proches de chez eux.

Mais a-t-on le pouvoir d'agir sur un territoire quand on a 17 ans ? Drôles et intrépides, ces jeunes citoyens nous emmènent à la rencontre d'habitants de leur quartier, de promoteurs immobiliers, d'agriculteurs et même d'élus de l'Assemblée Nationale. Une quête réjouissante qui permet de retisser des liens entre les quartiers, les villes et les campagnes.

AU CINÉMA LE 16 JUIN

SOMMAIRE DU DOSSIER

Entretien avec Geoffrey Couanon p. 3

Repères p. 6

Les protagonistes p. 8

Fiche d'activités pédagogiques p. 9

Corrigé des activités p. 22



Entretien avec le réalisateur **Geoffrey Couanon**

Auteur et réalisateur, Geoffrey Couanon a exercé des métiers très différents qui ont changé son lien aux territoires et sa manière de faire des films : éducateur en quartier populaire, ouvrier agricole, puis animateur territorial auprès des collectivités. Il raconte dans cet entretien la genèse et l'aventure du projet *Douce France*.

Propos extraits du dossier de presse du film © Jour2fête

Quel a été le point de départ de ce film ?

A l'âge d'Amina, Sami et Jennyfer, j'ai travaillé sur les chantiers de mon père qui construisait des bâtiments industriels. J'ai ainsi découvert très tôt l'étendue des terres que détruisent ces centres commerciaux dans lesquels j'ai également beaucoup traîné. Quand on est adolescent, comment se positionner par rapport à ces enjeux, par rapport à ses proches ? Une question qui se complique encore selon le milieu socio-économique où l'on grandit. Je m'intéresse à ces questions depuis une dizaine d'années en tant que réalisateur mais aussi en tant qu'animateur en banlieue parisienne. J'ai animé des ateliers dans plusieurs lycées du 93 et du 95, où nous avons abordé Europa-City, ce gigantesque parc de loisirs et de commerces, qui prévoyait de s'installer sur d'importantes terres agricoles en péri-

Ce film est une enquête qui propose d'approcher ce paysage comme un véritable décor de cinéma, avec les codes du western.

phérie de Gonesse. Sur une vingtaine de classes avec lesquelles j'ai travaillé, la plupart n'avait jamais entendu parler de ce projet, pourtant l'un des plus grands aménagements de ce type en Europe qui allait se construire à quelques minutes de chez eux. Quand ils ont découvert

le spot publicitaire d'Europa-City, la majorité était séduite par la piste de ski et le shopping, alors que l'Île-de-France déborde déjà de centres commerciaux, mais perd chaque année 1400 hectares de terres agricoles. Comme une grande partie de la population, Amina, Jennyfer et Sami ne s'étaient jamais posé la question de ces terres et c'est justement ce qui m'intéressait.

Quel est le dispositif du film ?

Ce film est une enquête qui propose d'approcher ce paysage comme un véritable décor de





cinéma, avec les codes du western. Le film est tourné en cinémascope. Il joue du contraste entre les plans larges des paysages et les plans rapprochés de ces jeunes cowboys-enquêteurs. Par ces contrastes d'échelle de plans, c'est leurs places dans le paysage que je souhaite interroger. J'ai beaucoup filmé ces jeunes dans leur quotidien pour qu'ils puissent oublier la caméra, plus de 200 heures de rushes ! Cela permet d'être au plus près de leurs échanges pour capter de petites pépites de réflexion et d'humour. C'est ce qui nous embarque dans cette enquête à la fois drôle et surprenante.

***Douce France*, c'est un titre très connoté. Pourquoi ce choix ?**

Le titre initial " La valeur de la terre" évoquait le point de départ du documentaire : l'urbanisation croissante au détriment du maintien de l'agriculture. Mais au cours des tournages, les lycéens ont interrogé des sujets plus larges : leur rapport aux périphéries urbaines, à la terre, à la ville, à la consommation, à la démocratie.

En faisant appel à l'imaginaire collectif du célèbre morceau de Charles Trenet, le nouveau titre *Douce France* permet de jouer avec l'image idéalisée de la campagne d'antan, de questionner la place de l'agriculture dans nos vies, la place de la jeunesse et des quartiers populaires au sein du mouvement de transition écologique. Mettre le titre *Douce France* sur des images d'archives de grands ensembles, c'est tout un symbole. Je voulais dès le début du film faire

le lien avec le passé pour mieux comprendre le présent et interpellier sur les étiquettes que l'on met sur les cités. Je voulais aussi donner à voir une autre image des banlieues.

Ce titre pose des questions sur le territoire et notre vivre ensemble : comment habiter, travailler, se nourrir, vivre et se rencontrer ? Un commerçant de centre ville interroge les jeunes dans leur

enquête "elle ressemble à quoi la France aujourd'hui ?" Effectivement, où et comment se relie-t-on les uns aux autres ? Dans un parc d'attractions, dans un centre commercial, ou dans d'autres lieux, un quartier, une ressourcerie ou une AMAP ? Et comment rend-on ces autres lieux accessibles à tous ? Comme le dit Amina, l'enjeu est bien là : "quand les gens apprennent à se connaître, ils peuvent se mélanger". L'affiche du film est évocatrice : sur un tracteur, trois jeunes urbains et un paysan qui ont le sourire

et regardent vers l'avenir. C'est la rencontre de cette *Douce France* que j'ai filmée et qui prend tout son sens pour proposer une autre voix dans la crise que nous traversons.

Pourquoi ce focus sur la Seine-Saint-Denis et le choix de ces trois jeunes ?

Villepinte est à la fois une des plus jeunes villes de France (45% de la population a moins de 30 ans), mais aussi une des plus pauvres avec un taux de chômage record, tout en étant au cœur de la Seine-Saint-Denis, le département français qui a le plus d'espace commercial par habitant,

J'ai beaucoup filmé ces jeunes dans leur quotidien pour qu'ils puissent oublier la caméra. Cela permet d'être au plus près, pour capter de petites pépites de réflexion et d'humour.

celui aussi où les friches industrielles et commerciales à l'abandon sont monnaie courante. Mais comment Amina, Jennyfer et Sami vivent-ils le quotidien de ces chiffres ?

Durant un an, nous avons donc suivi cette classe de 1^{ère} ES du Lycée Jean Rostand de Villepinte. En lien avec leurs professeurs, nous avons mis en place un programme pédagogique interdisciplinaire reliant Géographie (mutation des espaces industriels, agricoles et tertiaires), Sciences de la Vie et de la Terre (modèles agricoles, écosystèmes) et Sciences Économiques et Sociales (modèles économiques et rôle des collectivités) pour questionner nos liens au territoire.

Il n'y a pas eu vraiment de "casting" mais une rencontre pendant les ateliers vidéos que je menais dans les lycées du 93. Dans la classe, la force de ce trio, leurs questionnements, m'ont tout de suite touché. Les suivre coulait de source.

Et les enseignants ?

Les trois enseignants qui proposent à cette classe de mener l'enquête sont comme les catalyseurs du passage du lycée et du quartier, vers un monde plus vaste. Marie, professeure de Géographie, essaye de sortir d'un "tout-théorique" en faisant découvrir les espaces urbains et ruraux directement sur le terrain. Thomas, professeur de Sciences Économiques et Sociales, ancre son programme dans le cas concret d'EuropaCity en posant la question de l'emploi, de la consommation, de la production et en les initiant à l'économie sociale et solidaire.

Pour Hanane, professeur de Sciences de la Vie et de la Terre, il s'agit d'interroger les lycéens sur les enjeux de leur propre alimentation, de leur santé en faisant le lien avec l'agriculture, les sols et les écosystèmes.

Le film tient du manifeste joyeux pour un changement de cap. C'était votre objectif ?

Ces jeunes incarnent l'avenir, c'est leur parole que nous voulons faire entendre. Leurs idées

reçues, leurs incompréhensions, leurs questionnements et déclics, leur humour permettent de s'identifier à l'éveil d'une citoyenneté active liée au territoire. Leurs regards, leurs doutes, racontent aussi beaucoup des enjeux auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés : comment inclure l'ensemble de la population au mouvement de transition ? Dans leur enquête, les lycéens arrivent à faire dialoguer des promoteurs immobiliers, des collectivités, des élus,

des agriculteurs, des commerçants, des entrepreneurs, etc. Je souhaite que le film parle de ce processus de fabrication d'un territoire comme un «laboratoire de démocratie».

Des projets comme EuropaCity, il y en a dans toutes les régions. Ce film de cinéma pourrait donc être un réel outil miroir pour tous ces acteurs, pour que comme Amina, Jennyfer et Sami, chacun puisse dépasser ses idées reçues et faire évoluer son regard. Car il ne s'agit pas de l'histoire d'une lutte, mais d'une réflexion collective, sur notre capacité d'agir et de "faire société".

Je souhaite que le film parle de ce processus de fabrication d'un territoire comme un "laboratoire de démocratie".

En savoir plus : ressources photo et vidéo sur <https://doucefrance-lefilm/presse>



Repères



Vue d'artiste du projet EuropaCity © Alliages et territoires

EUROPACITY, UN PROJET HORS-NORME

Avec un budget d'investissement global de trois milliards d'euros, EuropaCity a été le plus important projet privé de loisirs et de commerce d'Europe. Il était porté par le groupe Auchan et son partenaire chinois Wanda, concurrent direct du groupe Disney. L'objectif était d'urbaniser 280 hectares de terres, dans une zone appelée le "triangle de Gonesse", qui représente une des dernières zones de foncier disponible à proximité de la capitale. Ce projet pharaonique, que certains surnommaient "le Dubaï français", s'inscrivait dans le cadre des projets du Grand Paris, mais aussi, initialement, des Jeux Olympiques de 2024. Ses 230 000 m² de commerces, de bureaux et d'hôtels, son parc aquatique, sa piste de ski promettaient de créer 11 000 emplois, dans une des zones d'Île de France où le chômage frappe le plus durement, et notamment les jeunes...

DES OPPOSANTS DÉTERMINÉS

Mais les terres du Triangle de Gonesse sont aussi parmi les dernières terres agricoles d'Île-de-France, une des zones les plus fertiles d'Europe. 17 agriculteurs y cultivent encore blé, maïs, colza et betteraves. Le projet, porté par la Mairie de Gonesse et la Région Île-de-France, a dès lors rencontré une forte opposition de la part des mouvements écologistes et de nombreux acteurs locaux. Un collectif d'habitants et de professionnels en lutte (urbanistes, architectes et agronomes rebelles) a imaginé un projet

CHRONOLOGIE

2007 novembre-décembre : Les émeutes urbaines de Villiers-le-Bel convainquent les autorités de lancer un projet de développement de la zone.

7 février 2012 : Le projet EuropaCity se voit remettre le label "Grand Paris"

26 février 2016 : Le groupe chinois Wanda s'associe à Auchan pour investir dans le projet.

Juin 2016 : Consultation autour du projet dans le cadre de la Commission nationale du débat public

12 mars 2019 : Le tribunal administratif annule le plan local d'urbanisme (PLU) de la ville de Gonesse.

7 novembre 2019 : Le gouvernement annonce l'arrêt du projet EuropaCity.

Juin 2020 : Réélu, le maire de Gonesse réaffirme son souhait d'aménager le Triangle.

23 février 2021 : Les forces de l'ordre font évacuer la "Zone à Défendre" installée depuis le 7 février par les opposants à la construction de la gare.

Repères

alternatif intitulé CARMA, regroupant production agro-écologique, distribution en circuits courts, restauration collective (notamment pour les cantines scolaires), mais aussi un lieu de vie, d'habitat et un centre de recherche et de formation qui s'installeraient sur le Triangle de Gonesse et en partie dans les anciens bâtiments de PSA, aujourd'hui friche industrielle à l'abandon.

UN PROJET HORS-NORME

Après plusieurs années de mobilisation citoyenne et de bataille juridique, le gouvernement annonce l'abandon d'EuropaCity en novembre 2019. Cependant, le projet de gare en plein champ (pour accueillir la future ligne 17 du Grand Paris Express, qui doit relier Saint-Denis à l'aéroport de Roissy) est maintenu et un nouveau projet d'urbanisation est à l'étude. Les élus de l'agglomération Roissy-Pays-de-France ont voté l'agrandissement de l'aéroport Paris-Charles-de-Gaulle et l'urbanisation d'une partie des terres du triangle de Gonesse.

Les opposants restent mobilisés pour empêcher tout projet d'artificialisation des sols, à commencer par la construction de la gare RER. Ils ont brièvement occupé les lieux, transformés en Zone à Défendre, avant d'en être expulsés le 23 février 2021.

"Avoir un centre commercial gigantesque avec une station de ski artificielle, c'est la folie des grandeurs du XX^e siècle ! C'est exactement ce dont on ne veut plus demain."

Nicolas Hulot, 05/07/2018

Ministre de l'Écologie
du gouvernement d'Edouard Philippe



Le "triangle de Gonesse" sur la photo satellite.
Source : © Google earth

Les protagonistes



LES ENQUÊTEURS

Amina, Sami et Jennyfer

Les élèves de la classe 1^{ère} ES du Lycée Jean Rostand de Villepinte et leurs professeurs

LES DÉFENSEURS D'EUROPACITY

David Lebon, directeur du développement d'EuropaCity : il croit au progrès qu'apporte ce projet. Non sans condescendance envers les "quartiers", il a à cœur de convaincre les jeunes que c'est une chance pour leur avenir. Au départ, Jennyfer, Sami et Amina sont conquis...

Le collectif "Les vrais gens" : Nesrine Hajaje, enseignante, et Diakité, agent immobilier, se battent avec ferveur contre les détracteurs. Ils tentent de convaincre les jeunes que ce projet est "innovant, futuriste, pour la banlieue et contre les bobos écolos déconnectés de la réalité".

Jean Pierre Blazy, le maire de Gonesse : il intervient lors de l'enquête publique et rencontre Amina, mais par la suite, les jeunes ne feront que le croiser. C'est un personnage fantôme mais particulièrement intéressant dans les questionnements qu'il suscite chez les lycéens sur le pouvoir et la responsabilité des élus locaux.

LES OPPOSANTS

Jean-Yves Souben et Bernard Loup, vice-présidents du Collectif pour le Triangle de Gonesse. C'est un peu le choc des cultures entre deux milieux. Des militants retraités écolos anti-consuméristes s'adressent à des jeunes qui ont 20 paires de baskets. Pourtant la rencontre a bien lieu. En parlant de leurs parcours de vie et de leurs engagements politiques, Bernard et Jean-Yves interpellent en posant la question de la valeur de la propriété privée face à l'idée des terres agricoles comme biens communs.

Dominique Plet, agriculteur sur le Triangle de Gonesse, cultive des céréales selon les modèles de l'agriculture intensive. Robin, son fils de 24 ans, poursuit actuellement l'activité mais s'expose aux futures expropriations des terres.

LES "PROPOSANTS"

Florent, maraîcher, cultive en bio dans une zone similaire au Triangle de Gonesse, en Essonne. Il est aussi responsable des AMAP d'Ile-de-France.

Sabine Arrondelle, responsable de la Ressourcerie Créative, boutique, espace de tri et stockage dédié au réemploi des objets : <https://lesgrandsvoisins.org/les-lieux/ressourcerie-creative/>



Explorer et comprendre les dynamiques d'un territoire avec *Douce France*

Un film de Geoffrey Couanon, 2021

Type d'activité : Après le film

Durée : 3 x 2 h

Douce France entre parfaitement en adéquation avec l'esprit des nouveaux programmes de Géographie du Collège (Troisième) et du Lycée (1^{ère} et Terminale) qui invitent les élèves à s'approprier les dynamiques géographiques de leur territoire proche, et à étudier la manière dont elles s'articulent à l'échelle nationale et internationale.

Cette fiche pédagogique est articulée en trois parties : la première propose l'analyse des espaces de l'agglomération parisienne, la deuxième passe en revue les acteurs concernés par le projet EuropaCity et leurs oppositions. La troisième partie propose une ouverture dans le cadre de l'Enseignement Moral et Civique, et pourra être proposée dans le cadre d'une introduction au projet de l'année : il s'agit de comprendre les enjeux citoyens d'un travail d'enquête.

Discipline	Niveau	Objets d'étude
Géographie	3 ^e	Thème 1 -Dynamiques territoriales de la France contemporaine - Les aires urbaines, une nouvelle géographie d'une France mondialisée. - Les espaces productifs et leurs évolutions.
	1 ^{ère}	Thème 3 - Les espaces ruraux : une multifonctionnalité toujours plus marquée Question : les espaces périurbains en France (métropolitaine et ultramarine)
	Terminale	Thème conclusif - La France et ses régions dans l'Union européenne et dans la mondialisation : lignes de force et recompositions
EMC	1 ^{ère}	Axe 2 : Les recompositions du lien social Questionnement : Comment les modalités de recomposition du lien social tendent-elles à définir un nouveau modèle de société ?

NB : Le film pourra également faire l'objet d'une approche interdisciplinaire en lien avec les enseignements de Sciences Économiques et Sociales et de Sciences de la Vie et de la Terre.



Douce France

Un film de Geoffrey Couanon

Amina, Sami et Jennyfer sont lycéens en banlieue parisienne, dans le 93. A l'initiative de trois de leurs professeurs (Géographie, SVT, SES), ils se lancent dans une enquête inattendue sur un gigantesque projet de parc de loisirs qui implique d'urbaniser les terres agricoles proches de chez eux.

Mais a-t-on le pouvoir d'agir sur un territoire quand on a 17 ans ? Drôles et intrépides, ces jeunes citoyens nous emmènent à la rencontre d'habitants de leur quartier, de promoteurs immobiliers, d'agriculteurs et même d'élus de l'Assemblée Nationale. Une quête réjouissante qui permet de retisser des liens entre les quartiers, les villes et les campagnes.

I/ LES ESPACES URBAINS DE L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE

1/ Étude de photogrammes

a. Identifiez et décrivez les paysages urbains visibles sur les photogrammes suivants.





- b. Classez ces différents espaces urbains dans l'ordre chronologique de leur construction.
- c. À l'aide du site Géoportail, réalisez un croquis de localisation de ces espaces en vous appuyant sur les limites de la ville de Paris : <https://www.geoportail.gouv.fr/>
- d. Que peut-on en déduire de l'histoire de l'agglomération parisienne ?
- e. Classez ces espaces urbains en fonction de leur densité.
- f. Quel type d'habitat entraîne la plus grande expansion de la superficie des villes ?
- g. Quelle est la conséquence de cette expansion urbaine pour l'agriculture ?
- h. Connaissez-vous d'autres manières innovantes d'habiter le territoire ? Avez-vous déjà entendu parler par exemple de l'habitat participatif ?
- g. Faites-une recherche. Quels outils existe-t-il pour préserver les terres agricoles ?

2/ Étude d'une scène : une traversée du territoire (13:00 - 16:25)



- Découpez la scène en fonction des différents types d'espaces parcourus.
- Quelle est la fonction de chacun de ces espaces ?
- Quels moyens de transport sont privilégiés ? Pourquoi ?
- Comment le son de la scène traduit-il la différence entre les lieux traversés ?
- Cet environnement urbain est-il agréable ?

SYNTHÈSE

Quelles conséquences la construction de grandes zones commerciales et d'activité a-t-elle sur la vie quotidienne des habitants et sur leur environnement urbain ?

3/ Réalisation d'un croquis

Il s'agit de réaliser un croquis sur les logiques de localisation qui rendent le triangle de Gonesse attractif pour un projet tel qu'EuropaCity à l'aide des sites de l'IGN (Géoportail), de la RATP et de la société du Grand Paris.

a. Placez sur votre croquis :

- La ville de Gonesse
- La zone d'activité Paris-Nord 2
- L'aéroport Charles de Gaulle
- L'aéroport du Bourget
- La Francilienne
- Les lignes de chemin de fer conduisant à Paris (RER B, C)
- Le projet de ligne 17 du métro
- La direction de Paris
- Le " triangle de Gonesse " concerné par le projet EuropaCity
(NB : Cet espace est délimité par l'autoroute A1, la N104 et la D317.)
- Les zones déjà bâties
- Les zones non bâties/agricoles de la " plaine de France "

b. Pourquoi le triangle de Gonesse est-il si attractif pour un projet tel qu'EuropaCity ?

c. Quelle activité est susceptible de pâtir de la réalisation de ce projet ?

d. Quels autres projets pourraient être réalisés tout en préservant cette activité ?

c. Comment cette discussion rend-elle compte des points de vue différents sur le projet EuropaCity selon l'échelle d'analyse (échelle locale, régionale, nationale ou internationale) ?

3/ Une rencontre avec les commerçants du centre-ville de Gonesse (00:42:30 – 00:46:50)



Identifiez les différents acteurs dont le point de vue est évoqué au cours de ces conversations et classez-les dans le tableau suivant :

Favorables au projet		Hostiles au projet	
Acteurs	Arguments	Acteurs	Arguments

4/ Un maraîcher aux portes de la ville (00:59:00 – 01:02:20)



a. Quel est le type d'agriculture pratiqué dans cette exploitation ?

b. Avec quels arguments l'idée de développer l'agriculture dans le triangle de Gonesse en lieu et place d'EuropaCity est-elle défendue ?

5/ Deux projets face à face pour le triangle de Gonesse (01:09:37 – 01:13:28)

a. Comment le film met-il en scène ce débat comme un duel de western ?

b. Comment les deux projets présentés s'inscriraient-ils dans le territoire de Gonesse et des alentours ?

c. Montrez comment les inégalités économiques et les préoccupations environnementales structurent les conflits entre les acteurs.



6/ Jeu de rôles : une table ronde autour d'EuropaCity

a. Former des groupes de trois ou quatre élèves.

b. Chaque groupe travaille un rôle parmi les personnages suivants :

- Le maire de la ville où le projet s'installe, favorable au projet.
- Un représentant de la société Alliages & territoires qui porte le projet EuropaCity.
- Un habitant du territoire favorable au projet.
- Un habitant du territoire hostile au projet.
- Un commerçant de centre-ville.
- Un agriculteur engagé dans une Amap.

c. Préparation de la table ronde au sein de chaque groupe

- Réfléchir au point de vue du personnage : que pense-t-il du projet et pourquoi ?
- Quels contre-arguments pourraient être opposés à celui du personnage ? Comment y répondre ?

d. Chaque groupe désigne un de ses membres pour incarner le personnage pendant la table ronde. Parmi les autres élèves, on désigne un président chargé de distribuer la parole tandis que les autres constitueront le public de la table ronde.

e. Déroulement de la table ronde :

- Au cours d'un premier tour de table, chaque personnage dispose de 1 à 2 mn pour présenter sa position.
- Dans un deuxième temps, les personnages demandent la parole au président pour réagir et ont au maximum 2 minutes pour s'exprimer. Les spectateurs présents dans le public peuvent également demander la parole.
- Lorsque le temps imparti à la table ronde approche de sa fin, le président de séance donne une minute à chaque personnage pour conclure.

III/ COMPRENDRE LES ENJEUX D'UN TRAVAIL D'ENQUÊTE (EMC)

A/ ENQUÊTER POUR MIEUX CONNAÎTRE, DÉBATTRE POUR QUESTIONNER SES CERTITUDES

1/ Quel jugement les élèves portent-ils sur le projet EuropaCity au début du film ? Pourquoi ?

2/ Un débat en classe (00:11:30 – 00:13:00)



- Identifiez les deux thèses qui s'affrontent ainsi que les arguments utilisés.
- Quelles sont les conditions et les règles qui rendent ce débat possible et fructueux ?
- Quels moyens filmiques sont utilisés pour restituer l'énergie des élèves et l'atmosphère qui régnait dans la classe pendant le débat ?

3/ Classez dans le tableau suivant les différents acteurs sollicités par les élèves enquêteurs dans le film.

Élus locaux et nationaux	Acteurs économiques	Acteurs associatifs et militants

4/ Avec quels autres interlocuteurs les élèves engagent-ils des discussions grâce à leur enquête ?

5/ Quels types d'actions citoyennes les élèves rencontrent-ils pendant leur parcours ?

B/ MÛRIR UNE RÉFLEXION, RÉFLÉCHIR À SON MODE DE VIE, PENSER À L'AVENIR

6/ Une discussion entre camarades (00:34:00 – 00:35:30)



- a. Quelle expérience a fait évoluer le point de vue de Sami sur EuropaCity ?**
- b. Sami parvient-il à défendre son point de vue ? Pourquoi ?**
- c. Quelle place cette scène occupe-t-elle dans l'évolution que connaît le personnage de Sami tout au long du film ?**

7/ Une rencontre avec des paysans engagés (01:01:10 – 01:03:50)



- a. Quels moyens d'exercer la citoyenneté sont évoqués au cours de ces discussions ?**

8/ De nouvelles perspectives (01:27:00 – 01:29:45)



- a. Comment l'enquête sur EuropaCity affecte-t-elle le mode de vie et les projets d'Amina et de Jennyfer ?**
- b. Quelle est la réaction de leur entourage familial ?**

PROLONGEMENT

En vous inspirant des rencontres et des expériences faites par Sami, Jennyfer et Amina dans *Douce France*, élaborez un projet d'enquête sur un aménagement prévu à proximité de votre lycée.

N'hésitez pas à explorer d'autres types d'aménagement que les zones commerciales, notamment les zones de logement ou les infrastructures publiques ou privées (transports, gares, logistiques...).

a. Rassemblez l'ensemble de la documentation disponible sur Internet en prenant bien soin de noter par qui elle a été produite (acteurs politiques, sociétés privées, associations, etc.).

b. Rédigez un premier document de synthèse présentant :

- l'aménagement prévu
- sa localisation
- ses objectifs
- son calendrier de réalisation
- les moyens financiers et humains mobilisés

c. Repérez les principaux acteurs impliqués dans le projet d'aménagement et recueillez leurs coordonnées.

d. Établissez un questionnaire destiné à interroger ces acteurs.

Fort de ce travail préparatoire, vous pouvez commencer à solliciter les interlocuteurs repérés et à organiser des rencontres.



I/ LES ESPACES URBAINS DE L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE (GÉOGRAPHIE)

1/ a. Le premier photogramme montre la place Saint Michel dans l'hyper-centre de Paris. L'habitat est composé d'immeubles anciens de plusieurs étages, visibles à l'arrière-plan à droite. Le métro, dont on aperçoit une entrée, dessert la capitale et les communes de la petite couronne en un réseau étroitement maillé. Sur la gauche, derrière les personnages, on aperçoit les statues qui ornent la fontaine Saint Michel, illustration du caractère monumental du centre-ville.

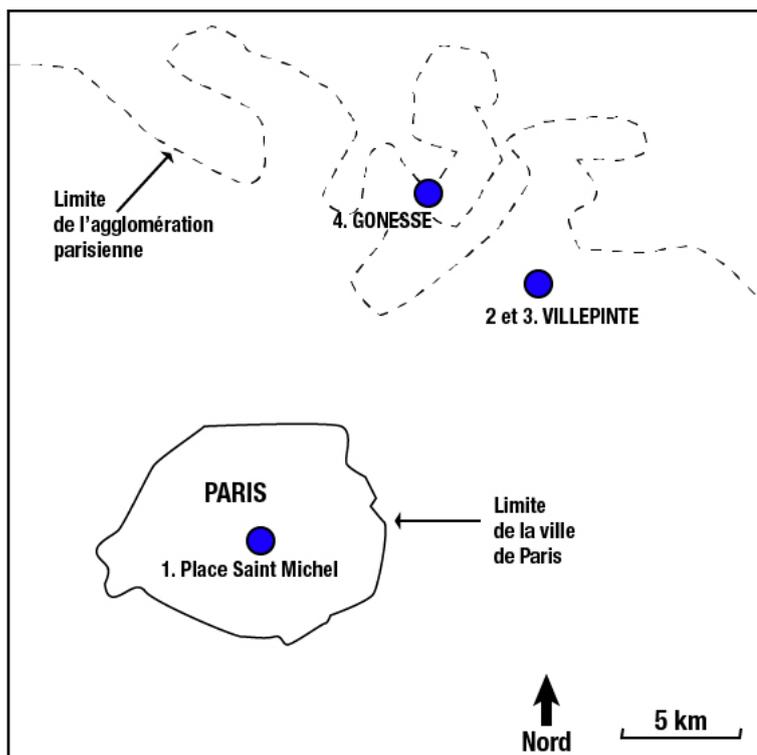
Le second photogramme est une vue générale d'un quartier de grands ensembles à Villepinte, dans le nord de la banlieue parisienne. Il s'inscrit dans un environnement relativement ouvert et forestier et présente l'aspect d'un îlot, clairement distinct et séparé du reste de l'agglomération, notamment par la voirie. Les immeubles sont des tours ou des barres étendues dans la longueur. D'un point de vue architectural, ils sont relativement uniformes.

Le troisième photogramme offre une vue d'ensemble d'un quartier pavillonnaire à Villepinte. L'habitat est constitué de maisons individuelles, dotées pour nombre d'entre elles d'un jardin et parfois d'un garage. Ce sont des constructions récentes. Un nombre important d'automobiles sont stationnées dans les rues, ce qui dénote un niveau d'équipement important, reflet du niveau de vie des habitants, mais sans doute également d'une faible desserte par les transports en commun.

Le quatrième photogramme donne à voir le centre-ville de Gonesse, ville située un peu plus loin de Paris que Villepinte dans le nord de la banlieue. Le quartier est dominé par une église médiévale et certaines maisons sont d'aspect ancien. De petits immeubles alternent avec des maisons individuelles. Les rez-de-chaussée sont occupés par des commerces. Les voitures en stationnement prennent une place significative sur la voirie.

b. Le centre de Paris est l'espace le plus précocement urbanisé, suivi du centre-ville de Gonesse (comme en témoigne la présence de l'église médiévale). Vient ensuite le quartier de grand ensemble de Villepinte, exemple typique des " cités nouvelles" bâties entre la fin des années 1950 et le début des années 1970. Le quartier pavillonnaire est l'espace le plus récemment urbanisé.

c. Croquis





Éléments de correction

d. Au milieu du XIX^e siècle, l'agglomération parisienne est encore contenue dans les limites de la ville de Paris actuelle qui épousent le tracé des fortifications de Thiers. A l'intérieur de celles-ci subsistent d'ailleurs de nombreux espaces non urbanisés. Au-delà de l'enceinte de Thiers, le paysage est rural, marqué par la présence de villages et de gros bourgs, dont Gonesse. A partir de la fin du XIX^e siècle, l'expansion urbaine se poursuit en dehors de Paris dans les communes de banlieue. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la construction de " cités nouvelles" composée de grands ensembles vise à répondre à la crise du logement et à rationaliser l'urbanisation de la banlieue. A mesure que l'étalement urbain se poursuit, les bourgs et les villages anciens tels que Gonesse sont intégrés à l'agglomération. Les quartiers pavillonnaires connaissent un premier essor dès l'entre-deux-guerres avec la politique favorisant les HBM (habitations bon marché). Cependant, la diffusion massive de l'automobile pendant les Trente Glorieuses et le désaveu dont font l'objet bon nombre de quartiers d'habitat collectif, favorise la reprise d'une urbanisation centrée sur la maison individuelle.

e. Les espaces les plus denses sont la ville de Paris et les quartiers de grands ensembles. Le centre-ville ancien de Gonesse et les quartiers pavillonnaires sont moins densément peuplés.

f. Les quartiers d'habitat pavillonnaire sont les plus consommateurs d'espace au regard de leur population.

g. L'urbanisation des banlieues des villes anciennes a pour conséquence l'artificialisation des terres agricoles qui entouraient auparavant celles-ci, et notamment de la ceinture maraîchère qui les approvisionnait en légumes et fruits.

h. On pourra trouver des informations sur www.habitatparticipatif-france.fr

i. Quelques pistes : - les Zones agricoles protégées : https://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_agricole_prot%C3%A9g%C3%A9e

- les PAEN (périmètres de protection et de mise en valeur des espaces agricoles et naturels périurbains) : <http://www.espaces-naturels.info/paen-nouvel-outil-pour-espaces-agricoles-et-naturels>

2/ a. Dans un premier temps, les élèves se rendent dans une vaste zone d'activité constituée de grandes surfaces en préfabriqué et de parcs de stationnement automobile. Ils la quittent et franchissent un pont routier qui passe au-dessus d'une autoroute à huit voies, connectée au reste du réseau par des échangeurs et des voies d'accès. Enfin, ils arrivent dans une zone rurale où dominent des champs de grande culture.

b. Chacun de ces espaces a une fonction unique : commerciale pour la première, de transport pour la seconde, agricole pour la troisième.

c. Dans les espaces urbains traversés, le moyen de transport privilégié est l'automobile. Les choix d'aménagement expliquent cette place prédominante : la spécialisation des différents espaces, zones résidentielles, commerciales, industrielles, etc. rend nécessaire une importante mobilité des citadins, tant pour se rendre à leur travail que pour faire leurs courses. Les distances sont trop importantes pour être parcourues à pied. Les transports en commun sont une alternative possible, mais leur nombre et leur efficacité varie selon les lieux. Ils sont fonction des densités de population et du choix de favoriser ou non ce type de mobilité à l'échelle locale.

d. Dans la zone d'activité et, a fortiori, près de l'autoroute, l'environnement est très bruyant du fait du nombre et de la vitesse des voitures et autres véhicules qui empruntent la chaussée. On entend également le bruit d'avions qui survolent la zone, en raison de la proximité des aéroports de Paris Charles de Gaulle et du Bourget. Au milieu des champs, le chant des oiseaux et le bourdonnement d'insectes dominant. Les bruits de moteur sont plus rares : ils sont le fait d'un avion qui passe au loin et du tracteur d'un agriculteur.

Le travail sur le son est amplifié par l'activité proposée aux élèves dans le film : ils sont invités à se déplacer les yeux fermés ce qui les conduit à se concentrer sur ce qu'ils entendent. Associé à des plans rapprochés sur leur visage, le procédé crée chez le spectateur le sentiment qu'il perçoit le point de



vue et les sensations des personnages eux-mêmes.

e. L'environnement urbain est inadapté pour tout autre mode de déplacement que l'automobile. Il n'y a pas d'espace réservé aux piétons ou adaptés aux cyclistes par exemple. Si la séquence insiste sur le problème du bruit, il faut aussi tenir compte de la pollution de l'air.

A cet égard, la campagne apparaît comme un espace où règne le calme, une forme de coexistence avec la nature et en particulier avec les animaux. La séquence ne vise pas à opposer la ville et l'espace rural en termes de fonctions et mobilités : la campagne présentée ici est exclusivement agricole et l'usage de la voiture s'impose. Cette séquence interpelle néanmoins sur la juxtaposition d'espaces aux fonctions et aux caractéristiques si différentes et aux aménités si opposées pour les leurs usagers.

3/ b. Dans l'agglomération parisienne, le triangle de Gonesse apparaît comme une réserve de foncier disponible car non bâti. Cet espace est proche de la ville-centre avec laquelle elle est connectée par un dense réseau de transports routier et ferroviaire. Il se situe enfin à proximité d'un aéroport international répondant parfaitement à la vocation touristique du projet EuropaCity.

c. Le projet EuropaCity serait mené à bien au détriment de l'agriculture qui recule constamment dans cette région du fait de l'artificialisation des terres consécutive à l'expansion urbaine. Pourtant, ces terres sont particulièrement fertiles.

II/ ACTEURS EN CONFLIT DANS LA MÉTROPOLE (Géographie)

1/ EuropaCity est présenté par ses promoteurs comme un vaste complexe commercial, culturel, sportif, touristique et de loisirs. Son atout principal est la grande proximité de Paris et de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle. La création d'une ferme urbaine et d'un parc est prévue ainsi que l'organisation de grandes manifestations culturelles, artistiques et sportives.

2/ a. De prime abord, Semsh apprécie le projet qu'il trouve "stylé". A ses yeux, EuropaCity ne peut que séduire les jeunes, qui aiment les centres commerciaux. Il s'y rendrait volontiers à condition que l'accès soit gratuit, ou en tout cas non soumis à un tarif élevé. Il aimerait pouvoir y travailler pour de premières expériences professionnelles ou à temps partiel pour gagner de l'argent de poche, mais ne considère pas les emplois envisagés (vendeur, caissier, etc.) comme souhaitables sur le long terme.

b. Dans un premier temps, Semsh s'étonne de ne pas avoir entendu parler d'un projet d'une telle ampleur alors que celui-ci est censé se déployer dans son environnement proche. Au fil de la discussion, il juge de plus en plus sévèrement EuropaCity, dont l'intérêt s'avère faible pour les habitants du quartier alors que celui-ci est peu doté en infrastructures sportives et culturelles. Le projet n'est pas pensé en fonction des besoins des habitants.

c. Le projet EuropaCity prend pour l'essentiel son sens aux échelles régionale, nationale et internationale. Les activités proposées s'adressent à des visiteurs venus d'Île de France, du reste du pays et de l'étranger. Les emplois qualifiés, qui sont les mieux rémunérés, seront pourvus par des actifs venus d'ailleurs, qui habiteront Paris et la banlieue parisienne. Les capitaux mobilisés sont internationaux. A l'échelle locale, l'offre de services et d'infrastructures n'est pas adaptée au regard des besoins et du niveau de vie des habitants. EuropaCity proposeraient à ceux-ci des emplois peu qualifiés, peu valorisés, et faiblement rémunérés.



3/

Favorables au projet		Hostiles au projet	
Acteurs	Arguments	Acteurs	Arguments
Les habitants propriétaires de leur logement	Hausse de la valeur de leur bien immobilier attendue	Les petits commerçants de centre-ville (le marchand de chaussures)	Loyers trop élevés dans les centres commerciaux malgré le grand nombre des clients attendus.
Les consommateurs (incarnés par la même personne que les propriétaires).	Concurrence accrue entre les commerces donc prix plus bas	Les petits commerçants de centre-ville (le traiteur)	Risque de disparition des commerces de centre-ville
Le maire de la ville	Rentrées fiscales liées supplémentaires attendues	Les jeunes	Plus d'emploi supprimés (5) que d'emplois créés (1).

4/ a. L'exploitation que visitent les élèves pratique une agriculture biologique, qui n'utilise pas d'engrais chimiques ni de pesticides à la différence de l'agriculture conventionnelle. Elle produit des fruits et des légumes cultivés sous serre.

b. Développer l'agriculture dans le triangle de Gonesse serait bénéfique pour les habitants du territoire car ceux-ci pourraient s'approvisionner en fruits et légumes biologiques produits près de chez eux par des exploitations susceptibles de faire appel à une main-d'œuvre locale. En effet, l'agriculture biologique, parce qu'elle refuse d'avoir recours à des intrants chimiques et des pesticides, a besoin d'une main-d'œuvre plus nombreuse que l'agriculture conventionnelle.

Si l'agriculture biologique a le souci de commercialiser des produits de meilleure qualité, plus respectueux de l'environnement et des animaux élevés, elle intègre aussi souvent une réflexion plus large sur la façon dont rendre la vie en société plus durable et humaine. Produire localement pour subvenir aux besoins de la population du territoire, augmenter le nombre des emplois agricoles et resserrer les liens entre les producteurs et les consommateurs font partie des solutions proposées.

5/ a. La séquence fait appel aux codes du western pour mettre en scène ce débat entre le directeur du développement d'Europacity, les élèves et deux représentants d'associations défendant un projet d'agriculture durable pour le triangle de Gonesse. La discussion est organisée dans un lieu désert, à l'écart de la ville. Au début de la séquence, les élèves attendent en silence leur adversaire. La tension, l'appréhension et la concentration sont palpables dans les plans rapprochés sur des visages le plus souvent fermés. La musique joue un rôle important : une mélodie à l'harmonica, instrument léger souvent pratiqué par les cow-boys dans les films américains, se détache. Après cette première phase de calme inquiet, dans l'attente du conflit, les adversaires s'installent et prennent contact avant que ne commence soudain la bataille des arguments qui s'échangent et fusent comme des coups de feu.

b. Complexe commercial, d'affaires, de tourisme et de divertissement susceptible d'attirer de nombreux visiteurs, le projet Europacity est porté par des investisseurs privés internationaux. Ce vaste aménagement rendrait le territoire attractif pour de nouveaux habitants plus fortunés et procurerait des rentrées fiscales à des communes parmi les plus pauvres de France qui disposeraient dès lors de davantage de moyens financiers.



Éléments de correction

Le projet agricole vise une évolution des modes de production vers une agriculture avec des rendements à l'hectare plus élevés impliquant davantage de main-d'œuvre et donc d'emplois. Elle permettrait de nourrir en partie les habitants du territoire. Le projet, qui s'intitule Carma Pays de France, est porté par des militants associatifs. Pour en savoir plus, consultez le site Internet dédié : <http://carmapaysdefrance.com/>

c. La transformation du territoire engendrée par Europacity susciterait la création d'emplois peu qualifiés pour les habitants actuels. L'arrivée de nouveaux habitants aurait pour conséquence l'augmentation des prix du foncier et éventuellement des loyers ce qui pénaliserait les plus pauvres et les obligerait à partir, effet secondaire du processus de gentrification. Le projet présente donc un intérêt pour des classes moyennes et supérieures, notamment parmi les propriétaires, et pour les futurs nouveaux habitants, mais beaucoup moins pour les habitants modestes dont le niveau de diplôme est peu élevé.

La construction de logements sociaux pourrait permettre le maintien d'une mixité des populations, mais elle est du ressort du maire qui n'est pas représenté ici.

D'un point de vue environnemental, le projet Europacity renforce l'artificialisation des terres agricoles. La dimension "verte" du projet est anecdotique (8 hectares de terres cultivées prévues contre 300 auparavant). Le projet porté par les agriculteurs n'est pas le maintien de modes de production conventionnels avec un usage important d'intrants et de pesticides, mais une évolution vers le biologique qui implique une main-d'œuvre plus importante, susceptible d'être recrutée sur le territoire. Il est également davantage tourné vers les habitants puisqu'il ambitionne de l'approvisionner dans une logique de commercialisation locale.

L'artificialisation des terres agricoles en raison de l'expansion urbaine est d'autant plus problématique que celles qui se trouvent à proximité des villes sont souvent les plus fertiles. Ce sont elles qui ont permis historiquement la croissance urbaine en assurant l'approvisionnement en fruits et en légumes, denrées qui, longtemps, ne se conservaient pas à la différence du blé, devaient être commercialisées rapidement et ne pouvaient être transportées très loin. Les principales causes de l'artificialisation des terres sont la construction de lotissements pavillonnaires, puis d'infrastructures de transport, enfin de nouvelles zones commerciales et d'activités.

NB : Le site d'Information Reporterre.net publie une "carte des luttes contre les grands projets inutiles" à l'adresse suivante : <https://lutteslocales.gogocarto.fr/annuaire#/carte/@48.30,0.98,8z?cat=all>

Comme le suggère sans ambiguïté le titre de ce document, la rédaction de Reporterre est hostile à ces projets. Que l'on partage ou non cette position, cette carte est un formidable outil pour identifier des aménagements en projet situés à proximité de chaque établissement, au sujet desquels les élèves peuvent enquêter, notamment dans le cadre de l'EMC en classe de première.

III/ COMPRENDRE LES ENJEUX D'UN TRAVAIL D'ENQUÊTE (EMC)

1/ Au début du film, les élèves n'ont pas d'avis très tranché sur le projet qu'ils connaissent encore mal. Tout au plus ont-ils un a priori favorable dans la mesure où ils apprécient les centres commerciaux. Ils n'ont pas conscience qu'il existe des alternatives au projet, ni qu'il doit être mis en œuvre au détriment de terres agricoles. Ils ont du reste une vision négative de la campagne, jugée ennuyeuse, et du métier d'agriculteur.

2/ a. Le premier élève à s'exprimer est favorable à EuropaCity. Il cherche à convaincre ses camarades de l'intérêt du projet en soulignant que celui-ci comporte de nombreux loisirs qu'ils aiment (shopping, danse, ski). Amina argumente contre EuropaCity. Elle rappelle que les agriculteurs qui seront expropriés si le projet va à son terme produisent aussi des choses appréciées des jeunes, en l'occurrence de la nourriture. Son contradicteur lui répond que celle-ci est souvent importée et qu'on peut donc sans aucun problème se passer des terres dévolues à EuropaCity.



Éléments de correction

b. Une règle explicite est énoncée au début de la séance : on peut exprimer son accord avec l'un ou l'autre des débatteurs en se plaçant à ses côtés. Ainsi, on manifeste une prise de position sans interrompre les orateurs. La règle implicite est que l'on ne peut parler que si l'on reçoit la parole. Celle-ci est distribuée entre les élèves par le jeune animateur qui s'attache à ce que chacun ait un temps pour s'exprimer, quelle que soit son opinion.

c. La mobilité des élèves et le fait qu'ils se tiennent debout sont une mise en scène tant pour le débat lui-même que pour le film. La caméra est placée très près des personnages qu'elle filme en plan rapproché. Cela donne beaucoup d'intensité à la scène : la position du spectateur est celle d'un élève qui participerait à la discussion. En outre, la caméra ne suit pas uniquement les débatteurs. Elle est attentive aux réactions de ceux qui les écoutent et notamment aux rires, aux marques d'étonnement. L'ensemble de ces procédés donne l'impression d'une atmosphère positive et chaleureuse, dénuée de tension et d'appréhension chez les participants au débat.

3/

Élus locaux et nationaux	Acteurs économiques	Acteurs associatifs et militants
Le maire de Gonesse (réunion publique) La députée de la circonscription du triangle de Gonesse A l'Assemblée, une députée interpellant le gouvernement à propos d'EuropaCity (Clémentine Autain)	Le directeur du centre commercial O'Parinor Un agriculteur exploitant des terres dans le triangle de Gonesse Des agriculteurs d'une exploitation biologique Des commerçants du centre-ville de Gonesse Un agent immobilier	Des militants écologistes anti-EuropaCity Des membres d'une AMAP Les participants d'une ressourcerie

4/ L'enquête sur EuropaCity conduit les élèves à discuter avec d'autres habitants de leur quartier et du territoire. Ils débattent également entre eux et échangent avec leurs parents et amis.

5/ Les élèves participent à une réunion publique d'information sur le projet et à des manifestations organisées par des militants anti-EuropaCity. Eux-mêmes proposent de signer une pétition visant à montrer l'hostilité au projet du plus grand nombre possible d'habitants. Ils découvrent également une AMAP (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) et une ressourcerie fonctionnant vraisemblablement de façon associative.

6/ a. Sami a pris parti contre EuropaCity après avoir rencontré un agriculteur dont la situation l'a ému. Son principal motif d'opposition au projet est donc la disparition des terres agricoles et l'expropriation de leurs exploitants.

b. Sami peine à défendre son point de vue parce qu'il ne parvient pas à formuler clairement ses arguments. Cela est dû au fait qu'il est en train de mûrir une réflexion mais que celle-ci n'est pas encore aboutie. En se documentant davantage et en poursuivant ses recherches, il sera capable de mieux s'expliquer.

Par ailleurs, la discussion n'est pas très constructive : l'interlocuteur de Sami cherche davantage à imposer son point de vue qu'à comprendre le sien. Sami s'en rend bien compte et le fait remarquer : son problème ne lui semble pas être de manquer d'arguments mais plutôt de ne pas bénéficier d'une écoute attentive et bienveillante. De nombreuses discussions ou débats présentent cet aspect. Aussi faut-il s'y préparer en affinant ses propres idées et en se préparant à répondre aux objections qui peuvent être faites.

c. Au cours du film, Sami s'avère de plus en plus sensible aux préoccupations des agriculteurs et à leur métier. A la fin du récit, il envisage même très sérieusement de devenir lui-même agriculteur. L'enquête



Éléments de correction

sur EuropaCity contribue à le faire réfléchir à son avenir professionnel et lui fait découvrir un métier. La scène de cette discussion un peu malheureuse s'avère révélatrice de la maturation progressive d'une réflexion originale et personnelle de la part de Sami qui l'engage bien au-delà du cadre du lycée.

7/ a. Dans un premier temps, les élèves et le boulanger évoquent la responsabilité et la possibilité d'agir qu'ont les citoyens à travers leurs choix de consommation. En décidant d'acheter des produits issus de filières respectueuses de l'environnement et attentives à la qualité de vie des travailleurs comme des consommateurs, notamment ceux des entreprises de l'économie sociale et solidaire, ils contribuent à leur réussite et à une évolution plus humaine de la société.

Dans un second temps, les élèves discutent à table du sens que l'on peut donner à son métier. Le couple d'agriculteurs envisage que leurs enfants soient eux-mêmes agriculteurs un jour, mais à condition qu'ils s'engagent comme eux dans une filière biologique. Ces agriculteurs installés en bio ont à cœur d'exercer leur métier d'une façon qui soit positive pour la société et l'environnement. Le même raisonnement est tenu pour les métiers de la finance : il est possible de choisir et de concevoir son travail en fonction de principes et de valeurs positives pour la Cité.

8/ a. Amina et Jennyfer aiment les vêtements et le shopping ce qui les fait voir d'un bon œil EuropaCity au début du film. L'enquête ne change pas ces goûts mais leur fait découvrir des modes de consommation alternatifs, en particulier les ressourceries. Amina se rend également dans une AMAP avec une proche et est prête à participer au fonctionnement bénévole de l'association. Jennyfer a toujours pour projet professionnel de travailler dans la banque, mais elle réfléchit à se tourner vers des établissements soutenant l'économie sociale et solidaire.

b. Les parents d'Amina ne semblent pas prêts à rejoindre l'Amap. La jeune fille ne les a pas convaincus, mais cela ne l'empêche pas de s'y intéresser. La mère de Jennyfer est dubitative par rapport à un autre type de banque, sociale et solidaire. Ses attentes semblent beaucoup peser sur les choix de sa fille qui veille à ne pas la brusquer. Pour autant, nous pouvons observer que la situation a évolué par rapport au début du film et de l'enquête. Même s'il reste centré sur le secteur bancaire conformément au souhait de sa mère, le projet professionnel de Jennyfer commence à s'affiner et à s'ouvrir à de nouvelles perspectives.

Pour aller plus loin

- ▶ Le site officiel du film : www.doucefrance-lefilm.com
 - ▶ Le projet EuropaCity sur le site de la Commission Nationale du Débat Public : <https://www.debatpublic.fr/projet-europacity>
 - ▶ Un projet alternatif pour le Triangle de Gonesse : "CARMA Pays de France" <http://carmapaysdefrance.com/>
 - ▶ Géoportail : <https://www.geoportail.gouv.fr/>
 - ▶ Réseau National des Ressourceries : <https://ressourceries.info>
 - ▶ Vidéo pour approfondir ce qu'est une Ressourcerie : <https://www.youtube.com/watch?v=WL1K6uX0Xp4>
- Quelques ressources pour faire découvrir l'Économie Sociale et Solidaire aux élèves :
- ▶ Le Labo de l'ESS : www.llelabo-ess.org/ess
 - ▶ Une courte vidéo-découverte pour les jeunes « Tu connais l'ESS ? » : www.youtube.com/watch?v=yruzZQT7NqE
 - ▶ Quelques chiffres : www.esspace.fr/presentation-de-l-ess.html
www.jobsense.fr/mag/economie-sociale-solidaire-ess
 - ▶ Histoire et enjeux de l'ESS : https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_sociale
 - ▶ Le Mois de l'ESS ou à la Semaine de l'ESS à l'école :
<https://lemois-ess.org/fr>
<https://semaineessecole.coop/>
 - ▶ Une séquence inédite du film sur la consommation alternative : vimeo.com/382614481
- Mot de passe : AMBASSADEURDFCE

Organiser une séance scolaire

Pour organiser une séance de cinéma pour vos classes dans la salle de cinéma de votre choix, connectez-vous à Zérodeconduite et remplissez un formulaire de demande de séance.

www.zerodeconduite.net/seances-scolaires

Organiser un ciné-débat

Le réalisateur est disponible pour rencontrer des classes à l'occasion de la sortie et de l'exploitation en salles du film :

- Tournée d'avant-premières en juin 2021 pour la sortie nationale au cinéma
- Ciné-débats dès la rentrée scolaire de septembre 2021

Repérez les dates et villes concernées près de chez vous pour mutualiser la venue de l'équipe du film:

- La carte : <https://doucefrance-lefilm.fr/projections>
- Visualisez ou proposez vos dates sur le tableau partagé des acteurs régionaux

Pour toutes questions, contactez l'équipe du film en envoyant un mail aux 2 adresses :
diffusion@doucefrance-lefilm.fr / sarah.chazelle@jour2fete.com

Pour être tenu.e informé.e de l'actualité et des évènements :
facebook.com/doucefrancelefilm

Crédits du dossier

Dossier réalisé par Martin Veber et Vital Philippot
pour Zérodeconduite.net en partenariat avec Jour2Fête Distribution.

Crédits photo du film

© Jour2fête / Elzevir Films / De Deux Choses Lune